

# Les vrais chiffres de la grossophobie

## Discriminations et obésité : état des lieux

Dans le cadre de la Journée mondiale contre l'obésité, la Ligue contre l'obésité a commandé un sondage sur la discrimination liée à la corpulence à l'Institut Odoxa.

Cette vaste enquête d'opinion réalisée durant l'automne 2020 auprès de 12 000 personnes, dont 2 200 enfants, révèle les vrais chiffres de la discrimination envers les personnes souffrant d'obésité. C'est la plus grande étude jamais réalisée en France sur ce douloureux phénomène qui se répand aussi bien dans la sphère publique, à l'école, au travail, en famille et même dans le milieu médical.

Parmi les principaux enseignements : les jeunes en situation d'obésité sont 4 fois plus souvent victimes de stigmatisation que les autres. Les adolescentes et les jeunes femmes en situation d'obésité sont parmi les plus grandes victimes de la grossophobie.

PhP





# ODOXA

L'Opinion tranchée

## La grossophobie en France

*Discriminations et obésité : état des lieux*

SONDAGE RÉALISÉ POUR





# *La méthodologie du sondage*

# Méthodologie



## RECUEIL

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogé par Internet du **24 septembre au 5 octobre 2020**.



## ECHANTILLONS

**11 827 personnes** ont été interrogées dans le cadre de cette grande enquête.

**9 598 FRANÇAIS ÂGÉS DE 18 ANS ET PLUS.** Echantillon représentatif de la population française âgée de plus de 18 ans, à l'exclusion des femmes enceintes ou ayant accouché au cours des 3 mois précédant l'enquête. La représentativité de cet échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Cette taille d'échantillon a notamment permis d'interroger 2832 personnes en situation de surpoids et 1594 personnes en situation d'obésité dont 1407 en situation d'obésité modérée et 187 en situation d'obésité massive.

**2 229 FRANÇAIS ÂGÉS DE MOINS DE 18 ANS.** Echantillon représentatif de la population française âgée de moins de 18 ans parmi lesquels 542 adolescents âgés de 15 à 17 ans et 1642 enfants âgés de moins de 15 ans. La représentativité de cet échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession des parents répondants pour les moins de 15 ans, après stratification par région et catégorie d'agglomération.

# Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'échantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
5 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
10 000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1
30 000	0,2	0,3	0,4	0,5	0,5	0,5

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 10 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 0,8%.

Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [19,2 ; 20,8].



# *Les enseignements du sondage*

# Les enseignements clés du sondage

Les discriminations sont un fléau pour tous les Français, mais plus particulièrement pour ceux en situation d'obésité

## Principaux enseignements :

1. Près d'un Français sur cinq (18%) subit actuellement ou a déjà subi des discriminations
2. Les personnes en obésité en sont particulièrement victimes : près d'une jeune femme sur deux (47%) en situation d'obésité en est victime
3. Les personnes en situation d'obésité subissent ces discriminations de façon répétées et partout : dans la sphère publique, à l'école, au travail, chez elles et même dans la sphère médicale
4. Les enfants aussi subissent ces discriminations (1 sur 10) et les jeunes en situation d'obésité en sont 4 fois plus souvent victimes que les autres (40%). Les adolescentes en souffrent particulièrement : 54% des jeunes filles en obésité âgées de 14 à 17 ans souffrent de ces discriminations !

Il est donc urgent que les pouvoirs publics réagissent et prennent la mesure de ce problème

# Synthèse détaillée du sondage (1/3)

LES DISCRIMINATIONS SONT UN FLÉAU POUR TOUS LES FRANÇAIS, MAIS PLUS PARTICULIÈREMENT POUR CEUX EN SITUATION D'OBÉSITÉ

**1 - Les personnes en situation d'obésité sont particulièrement victimes de discriminations : près d'une jeune femme sur deux en situation d'obésité en est victime**

18% des Français subissent actuellement ou ont subi des discriminations. Les personnes en situation d'obésité sont 23% à en subir et celles en obésité massive sont 41%, soit un niveau de discrimination plus de deux fois plus élevé que celui observé dans la population générale.

Cette propension à subir des discriminations et surtout à les ressentir est largement corrélée à l'âge et au sexe des personnes interrogées. Ainsi, les jeunes sont 6 fois plus nombreux que les seniors (6% vs 36%) à déclarer subir ou avoir subi ces discriminations. Réciproquement, les femmes et notamment les jeunes femmes en ont été particulièrement victimes : 38% des jeunes femmes contre 27% des jeunes hommes.

Encore une fois, cette tendance observée en population générale se retrouve encore plus nettement auprès des personnes en situation d'obésité, lesquelles sont nettement plus victimes que les autres de discriminations.

Ainsi 45% des jeunes de 18 à 24 ans en obésité, et surtout 47% des jeunes femmes concernées disent avoir déjà subi des discriminations. Cela représente une dizaine de points de plus que la moyenne des jeunes en général et des jeunes femmes en particulier.



## Synthèse détaillée du sondage (2/3)

**2 - Les personnes en situation d'obésité subissent ces discriminations de façon répétées et partout : dans la sphère publique, à l'école, au travail, chez elles et même dans la sphère médicale**

Et ces discriminations ne se produisent pas une fois, exceptionnellement ou même de temps en temps, elles sont récurrentes et même très fréquentes : la majorité des personnes discriminées en sont victimes au moins une fois par mois (74%) voire au moins une fois par semaine (54%).

De nouveau, les personnes en situation d'obésité sont particulièrement ciblées voire harcelées : alors que parmi les personnes discriminées, celles ne présentant pas de surpoids sont 48% à subir ces discriminations de manière hebdomadaire, les personnes en obésité sont 70% à les subir à un tel rythme régulier.

Les personnes en situation d'obésité ainsi discriminées subissent cela à la fois dans l'espace public - 50% - mais tout autant (45%) dans le domaine scolaire ou professionnel et, dans une moindre mesure, dans leur cercle familial (22%) ou même dans le domaine médical (19%).

Ces résultats le montrent, les totaux dépassant largement les 100% : souvent les discriminations subies par les personnes en situation d'obésité ne se limitent pas à une sphère mais les touchent souvent dans plusieurs domaines de leur vie quotidienne : un quart d'entre eux (24%) subissent ainsi des discriminations dans plusieurs de ces domaines (12% dans deux domaines et 12% dans 3 domaines ou plus).

## Synthèse détaillée du sondage (3/3)

**3 - Les enfants aussi subissent des discriminations (1 sur 10) et les jeunes en situation d'obésité en sont 4 fois plus souvent victimes que les autres. Les adolescentes sont les plus touchées : 54% des jeunes filles en obésité subissent ou ont déjà subi des discriminations**

Malheureusement, les discriminations ne concernent pas que les adultes... les enfants aussi sont nombreux à en subir. Plus d'1 enfant sur 10 (11%) âgé de 2 à 17 ans en France subit ou a déjà subi des discriminations. Au près des enfants en situation d'obésité la situation est encore plus préoccupante puisque ces derniers sont 4 fois plus nombreux que les autres à subir des discriminations (40% des 8-17 ans en situation d'obésité).

La situation est particulièrement rude à un âge bien particulier, l'adolescence : 22% des 14-17 ans en France ont déjà été victimes de discriminations ou le sont encore... et les jeunes en situation d'obésité sont même 35% à l'être.

Si un âge est plus sensible aux discriminations – l'adolescence – un sexe l'est aussi : les filles. Résultat, les filles âgées de 8 à 17 ans en situation d'obésité sont une majorité (54%) à subir ou avoir subi des discriminations.

Il est donc urgent que les pouvoirs publics réagissent et prennent la mesure de ce problème.

Gaël Sliman, président d'Odoxa

### Les ravages de la grossophobie

Le phénomène, terriblement douloureux pour les victimes, est devenu si violent qu'il trouve sa place depuis 2019 dans les dictionnaires Larousse et Robert. « Grossophobie, du latin Grosso pour gros, du grec Phobie pour peur : attitude de stigmatisation, de discrimination envers les personnes obèses ou en surpoids. »

Si la reconnaissance encyclopédique du néologisme est récente, l'usage, lui, remonte à une quinzaine d'années. C'est à Anne Zamberlan que l'on doit la vulgarisation de ce terme utilisé, pour la première fois, dans « Coup de gueule contre la grossophobie ». Avec ce livre paru en 1996, l'actrice atteinte d'obésité, et victime de quolibets liés à son poids, décide de ne plus se taire. Elle se défend, dénonce. Une sorte de #MeToo de l'obésité avant l'heure.

Quinze ans plus tard, ce cri de colère prémonitoire résonne plus que jamais avec force au regard des données et des statistiques de l'enquête Odoxa. Cette large étude réalisée auprès de 12 000 personnes, dont 2 200 enfants et adolescents, témoigne avec précision et sincérité de l'ampleur et de la gravité de ces attitudes humiliantes aux répercussions physiques et psychologiques délétères sur les victimes. Car oui, la grossophobie fait des ravages : risque de dépression plus élevé, détérioration de l'estime de soi, augmentation de la probabilité de souffrir de troubles du comportement alimentaire, suivi médical défaillant, déscolarisation des enfants, désocialisation des adultes...

## L'œil de l'experte (2/2)

### Agnès Maurin, directrice cofondatrice de la Ligue contre l'obésité

Qu'importe l'âge ou le sexe, qu'importe l'origine ou la catégorie sociale... les préjugés et les stéréotypes s'abattent sur les êtres quand le seul fait d'être corpulent est réduit, au mieux par ignorance des causes, au pire par méchanceté gratuite, à une question de volonté personnelle, de manque de courage, de paresse... Le verdict est sans appel : la grossophobie, c'est la mise en accusation de l'apparence physique. Sur fond de culpabilisation des personnes atteintes d'obésité, c'est le procès injuste de la corpulence.

Présente dans la sphère familiale, cette discrimination s'imisce dans le domaine scolaire ou social, s'infiltré dans le secteur professionnel, se faufile à coups de remarques inappropriées dans le monde médical... Attisée par les réseaux sociaux et leur lâche anonymat, la grossophobie blesse, insulte, harcèle, isole, exclut. Et gagne sournoisement du terrain dans tous les compartiments de l'existence. Parfois jusqu'à la détruire.

Alors que les postures ou les mots brutalisent les victimes, que la justice peine à prouver le délit de grossophobie et que la nouvelle plateforme anti-discriminations.fr du gouvernement omet d'inclure la stigmatisation de la corpulence, la Ligue contre l'obésité a décidé, elle, d'afficher les chiffres de la vérité grossophobe en France. Des chiffres de la honte.

Des chiffres, certes d'une froideur clinique, mais qui en disent long sur l'ampleur de la tâche à accomplir. Celle qui consiste à changer le regard sur l'obésité. En lui reconnaissant son statut de maladie chronique, et, de toute urgence, en obtenant le respect pour ceux qui en souffrent.

Agnès Maurin, directrice cofondatrice de la Ligue contre l'obésité

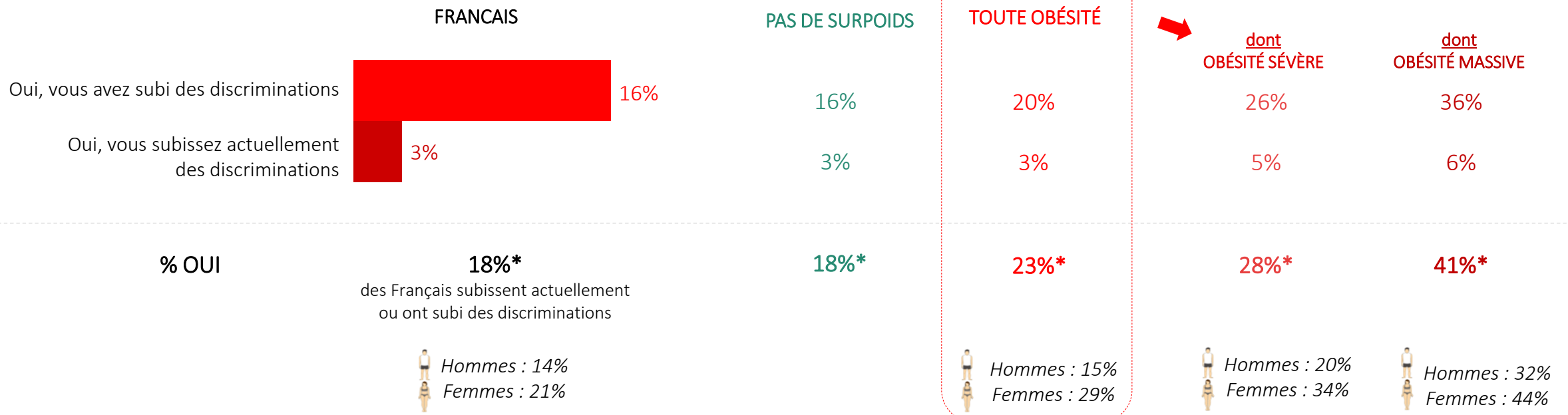
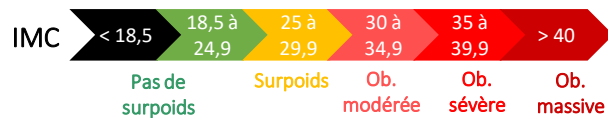


# *Les résultats*

# Discriminations vécues



Avez-vous déjà subi ou subissez-vous des discriminations ?



\* Le total (« % OUI ») n'est pas égal à la somme des deux items car certains Français disent avoir subi des discriminations et en subir encore actuellement.

# Discriminations vécues (1/2)

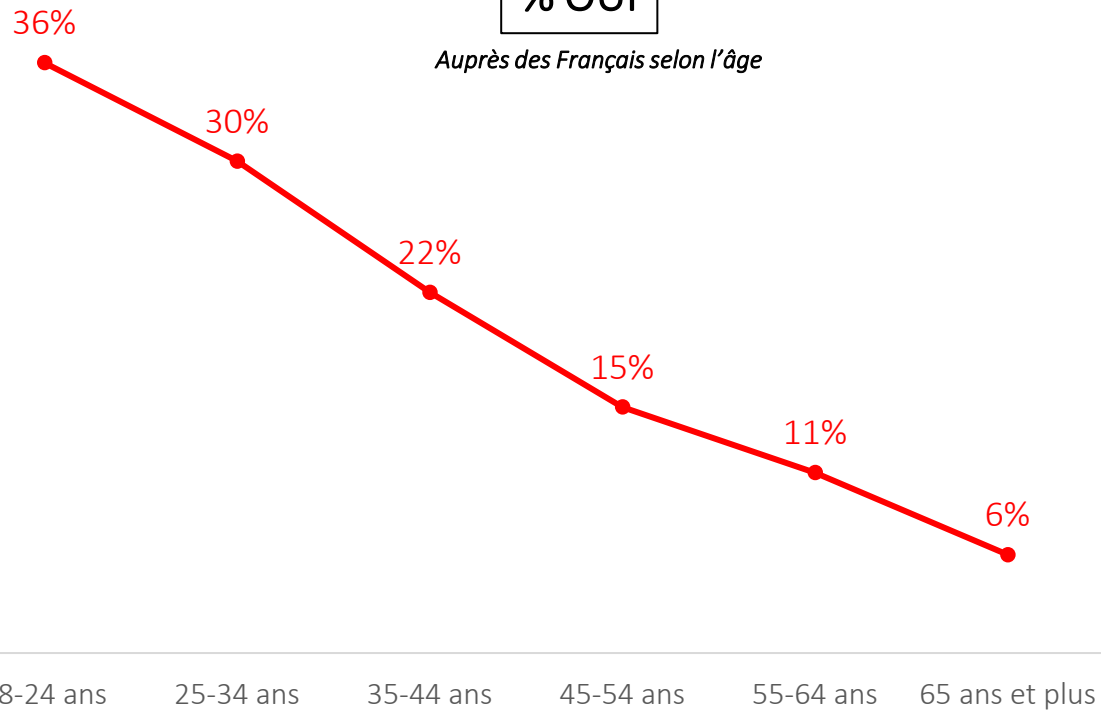
## selon l'âge et le sexe



Avez-vous déjà subi ou subissez-vous des discriminations ?

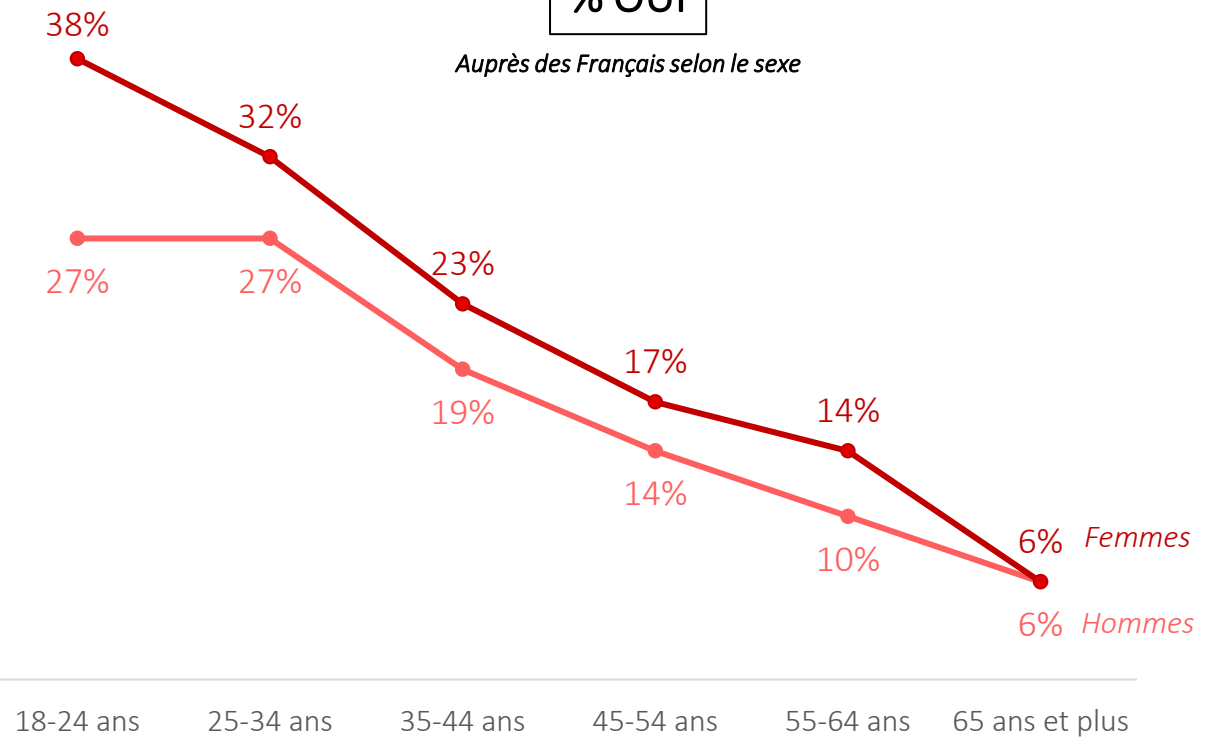
**% OUI**

*Auprès des Français selon l'âge*



**% OUI**

*Auprès des Français selon le sexe*



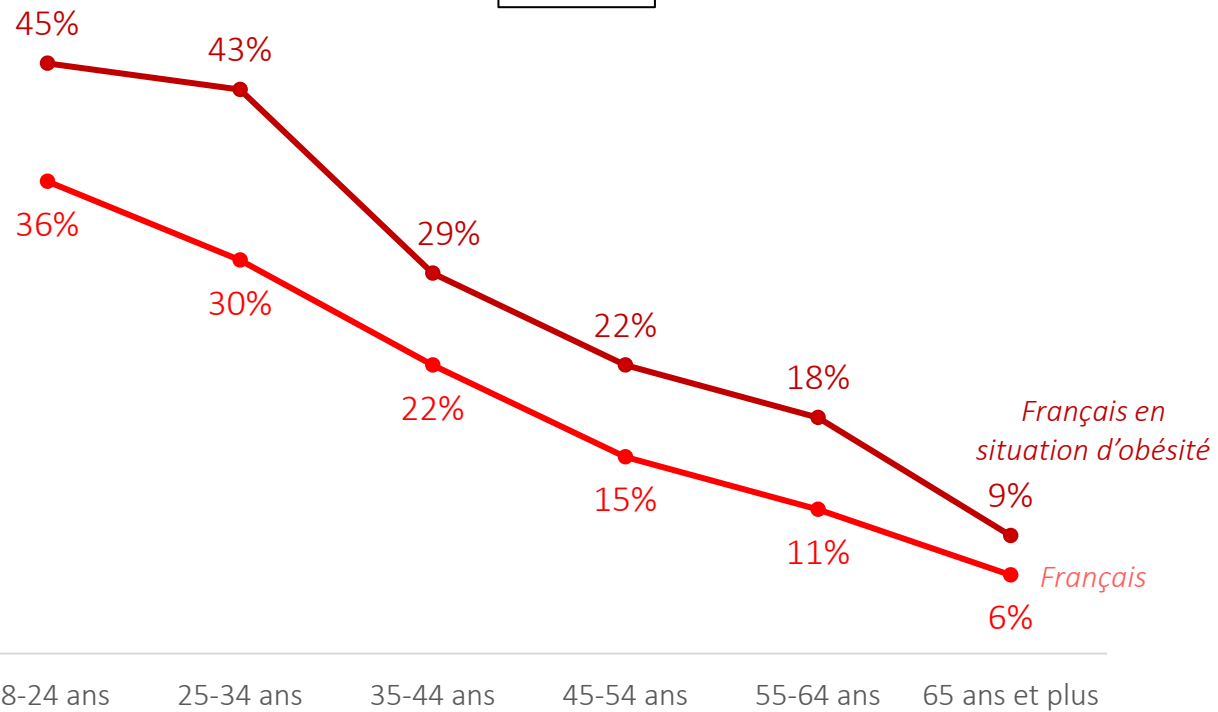
# Discriminations vécues (2/2)

## selon l'âge et le sexe



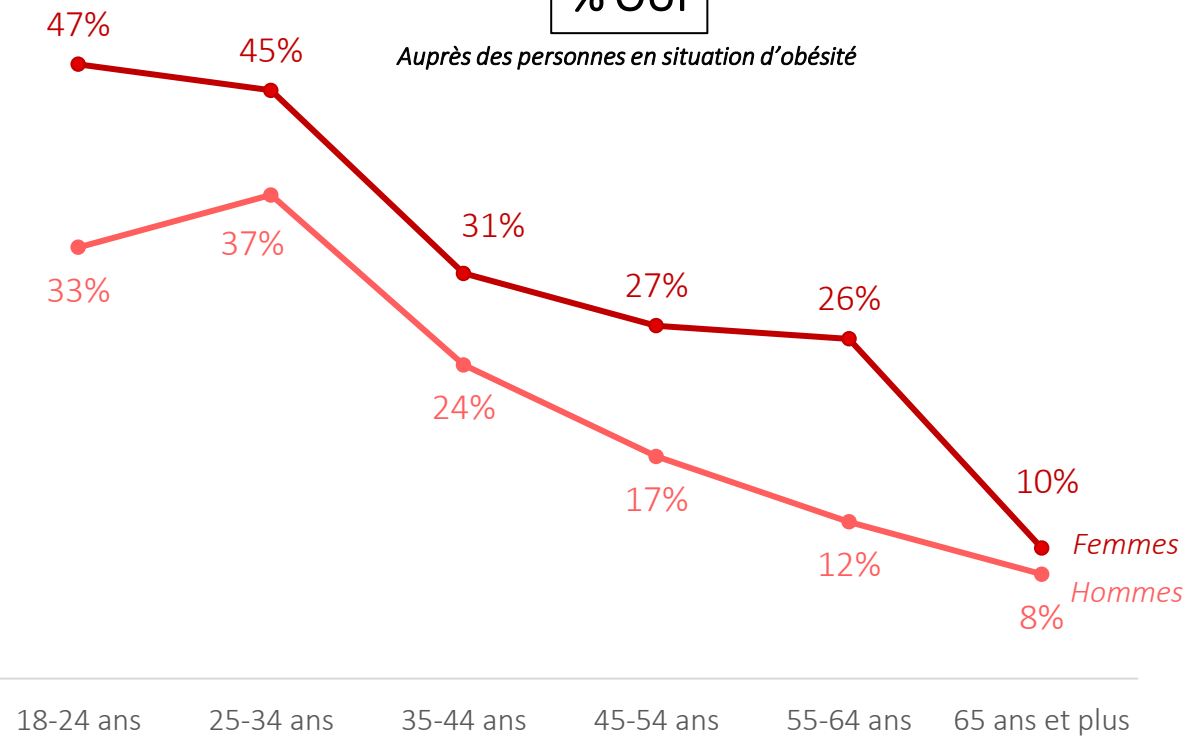
Avez-vous déjà subi ou subissez-vous des discriminations ?

% OUI



% OUI

Après des personnes en situation d'obésité



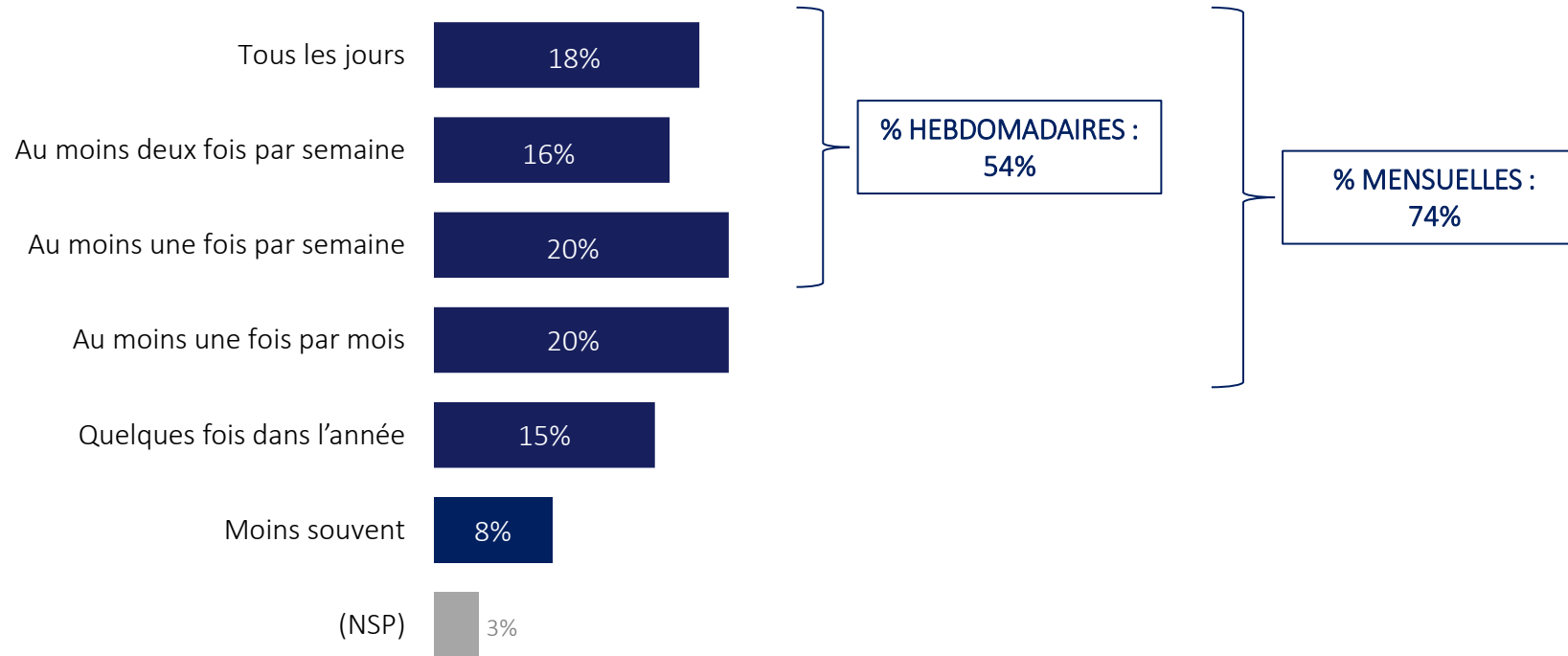


# Fréquence des discriminations



*A ceux subissant actuellement des discriminations*

A quelle fréquence subissez-vous ces discriminations ?

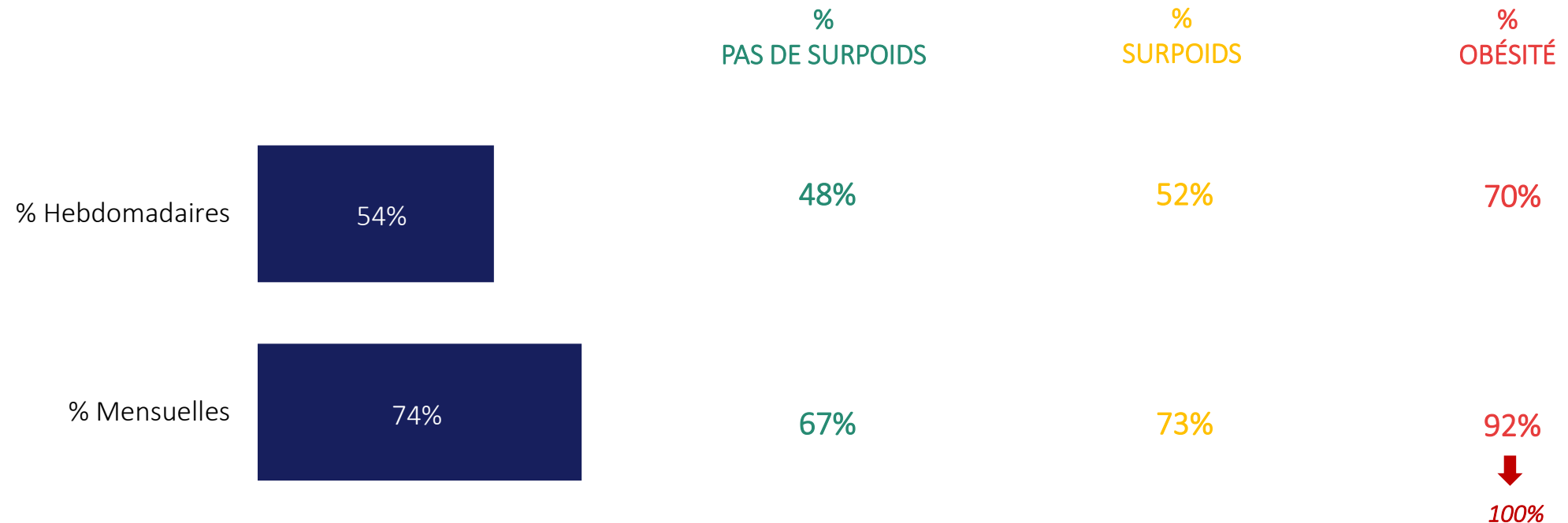


# Fréquence des discriminations



*A ceux subissant actuellement des discriminations*

A quelle fréquence subissez-vous ces discriminations ?



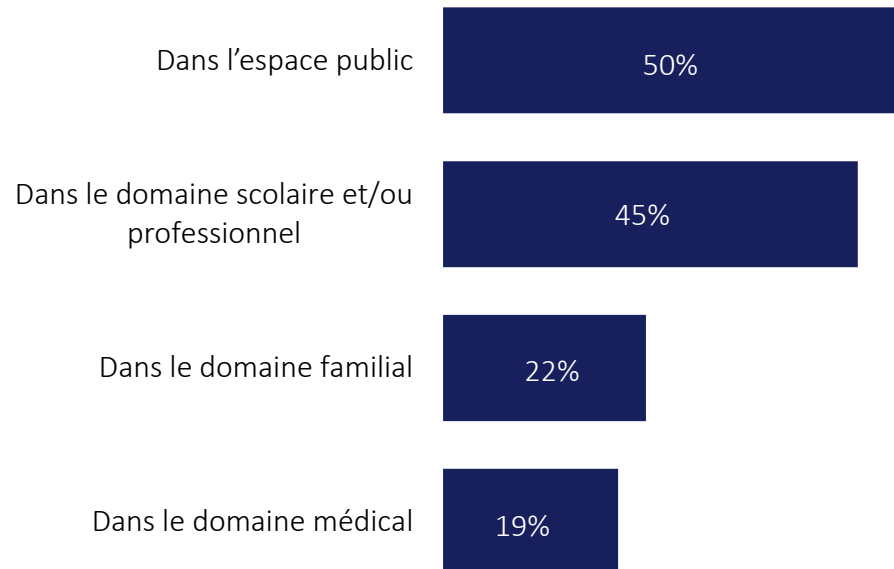
*des personnes en situation d'obésité massive subissent mensuellement des discriminations*

# Types de discriminations rencontrés par les personnes en situation d'obésité

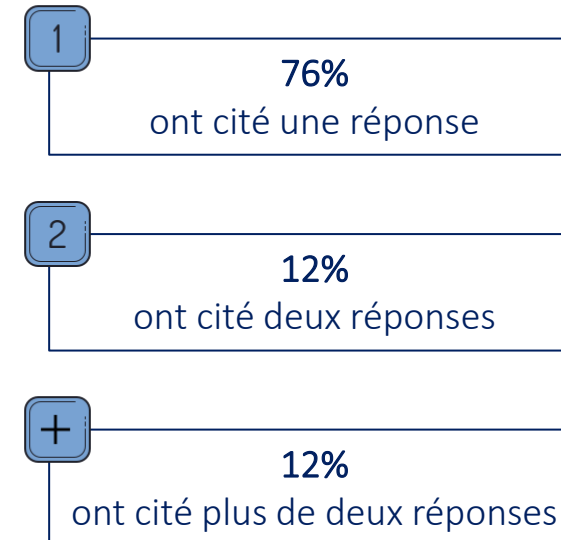


Aux personnes en situation d'obésité subissant actuellement des discriminations

Et quels types de discriminations rencontrez-vous ? Des discriminations... Plusieurs réponses possibles



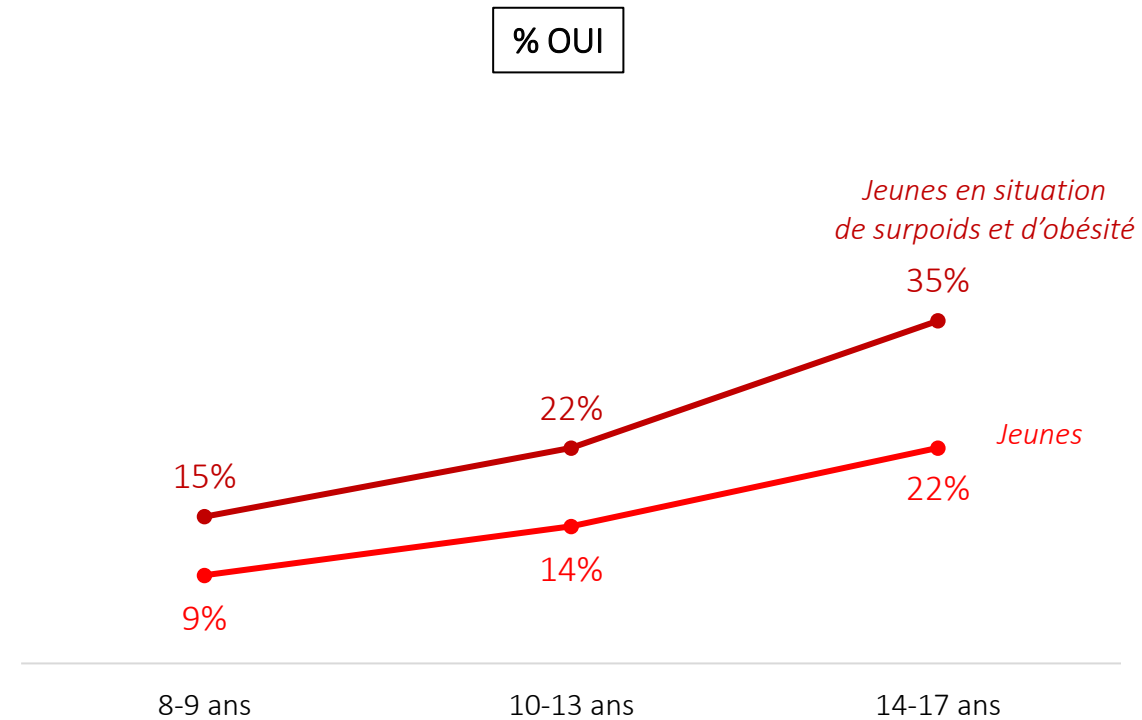
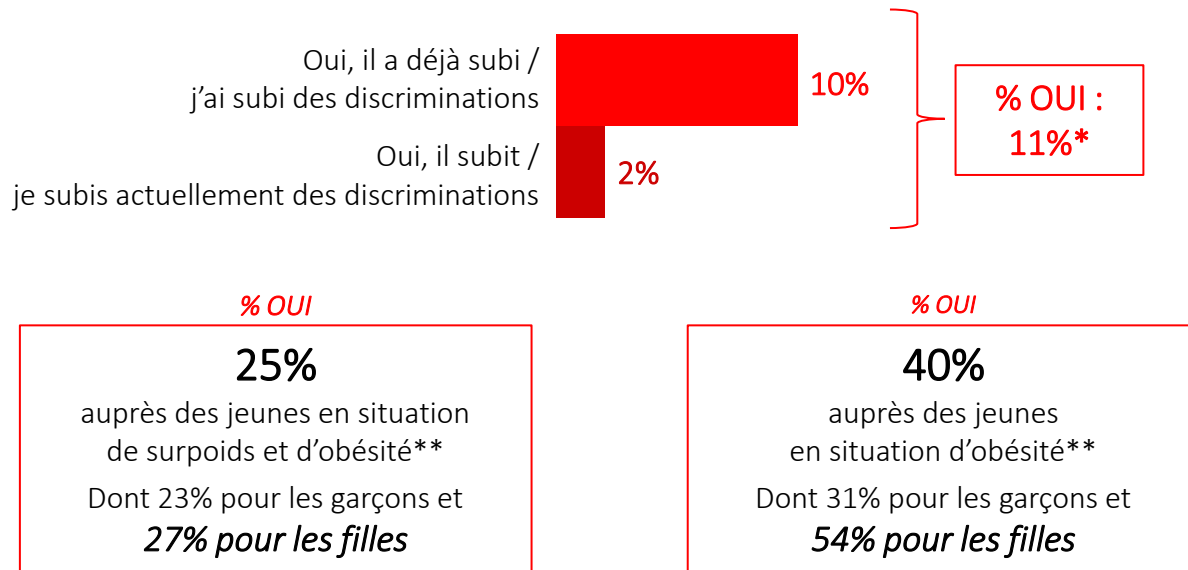
Nombre de discriminations subies par les personnes en situation d'obésité



# Discriminations vécues par les enfants et les adolescents



**Aux parents ayant un/des enfant(s) de 8 à 15 ans :** Savez-vous si l'un de vos enfants (ou plusieurs) subit (subissent) des discriminations ?  
**Aux jeunes de 15 à 17 ans :** Avez-vous déjà subi ou subissez-vous des discriminations ?



\* Le total (« % OUI ») n'est pas égal à la somme des deux items certains disant avoir subi des discriminations et en subir encore.

\*\* Le calcul du surpoids et de l'obésité des 8-17 ans est effectué à partir des seuils IOTF.

Pour l'obésité, et notamment la ventilation garçons-filles, les résultats sont à interpréter en grandes tendances compte-tenu de la faiblesse des effectifs